



Communiqué de Presse

Après de bons résultats en 2009, Ipsos va renouer avec la croissance en 2010

Chiffre d'affaires à 943,7 millions euros
Croissance organique : -3,8 %

Résultat net ajusté*, part du Groupe : +17,1 %
à 72,6 millions d'euros

Paris, le 24 février 2010. Le chiffre d'affaires 2009 s'établit à 943,7 millions d'euros, en retrait de 3,6 % par rapport à 2008.

- Les effets de change sont négatifs de 1,8 %
- Les effets de périmètre sont positifs de 2,0 %
- L'activité hors effets de périmètre et de change a baissé de 3,8 %

Pour la première fois depuis 1977, le chiffre d'affaires d'Ipsos a régressé. Le rythme de la baisse organique s'est réduit au dernier trimestre à -1 % contre -5,0 % sur les neufs premiers mois, signalant la fin de cette phase de la crise initiée par la faillite de Lehman Brothers en septembre 2008.

<i>En millions d'euros</i>	2009	<i>En % du CA</i>	2008	<i>En % du CA</i>	Evolution 2009/2008
Chiffre d'affaires	943,7		979,3		-3,6 %
Marge brute	589,4	62,5 %	602,5	61,5 %	-2,2 %
Marge opérationnelle avant éléments non récurrents	101,7	10,8 %	99,7	10,2 %	+2,0 %
Coûts opérationnels non récurrents	(12,9)		(1,6)		-
Marge opérationnelle après éléments non récurrents	88,7	9,4 %	98,1	10,0 %	-9,5 %
Résultat net, part du Groupe	52,7		51,5		+2,4 %
Résultat net ajusté*, part du Groupe	72,6		62,0		+17,1 %

*Le résultat net ajusté est calculé avant les éléments non monétaires liés à l'IFRS 2 (rémunération en actions), avant l'amortissement des incorporels liés aux acquisitions (relations clients), avant les impôts différés passifs relatifs aux goodwill dont l'amortissement est déductible dans certains pays et avant l'impact net d'impôts des autres produits et charges opérationnels non récurrents et des autres produits et charges non courants.

Evolution de l'activité par région

Dans les pays émergents qui représentent désormais 30 % du chiffre d'affaires du Groupe – contre 25 % en 2008 –, la croissance reste positive à 3,6 %. Pour la région Asie Pacifique et Moyen-Orient, le dernier trimestre est en reprise avec une croissance de 9,5 %, qui fait suite au + 2,5 % des neuf premiers mois.

En Amérique du Nord, comme prévu, le dernier trimestre à -3 % signe une amélioration certaine après la baisse de 9 % enregistrée sur les neufs premiers mois.

Contribution par zone géographique (en millions d'euros)	2009	2008	Variation 2009/2008	Dont croissance organique	Composition 2009
Europe	435,8	476,0	-8,4 %	-4 %	45 %
Amérique du Nord	270,7	280,4	-3,5 %	-7,5 %	29 %
Amérique latine	119,2	119,0	0 %	-1 %	13 %
Asie Pacifique et Moyen-Orient	118,0	103,9	+13,6 %	+5 %	13 %
Chiffre d'affaires annuel	943,7	979,3	-3,6 %	-3,8 %	100 %

Evolution de l'activité par ligne de métier

Toutes les lignes de métier ont souffert mais deux d'entre elles ont mieux résisté que les autres : l'activité Opinion et Recherche Sociale qui connaît une baisse réduite de -2 % grâce à la bonne tenue des dépenses publiques, et les études sur la mesure de l'efficacité publicitaire qui enregistrent une décroissance limitée également à -2 %, malgré le passage rapide aux systèmes de collecte de données on-line.

Les études liées à la gestion de la relation-client connaissent la situation la plus difficile, en raison d'une base de clientèle composée principalement de constructeurs automobiles, de services financiers et de sociétés de transport.

Contribution par secteur d'activité (en millions d'euros)	2009	2008	Variation 2009/2008	Dont croissance organique	Composition 2009
Études Publicitaires	203,2	209,4	-3 %	-2 %	22 %
Études Marketing	451,9	468,0	-3,4 %	-4 %	47 %
Études Médias	72,4	78,2	-7,4 %	-5 %	8 %
Opinion & Recherche Sociale	117,9	126,3	-6,7 %	-2 %	13 %
Études pour la gestion de la Relation-Client	98,3	97,4	+0,9 %	-7 %	10 %
Chiffre d'affaires annuel	943,7	979,3	-3,6 %	-3,8 %	100 %

La rentabilité. La *marge brute* se calcule en retranchant du chiffre d'affaires les coûts directs, variables et externes, liés à l'exécution des contrats. Elle décroît moins rapidement que le chiffre d'affaires (-2,2 %) et s'établit à 62,5 % contre 61,5 % pour l'année précédente. L'amélioration du taux de marge brute provient principalement de la poursuite du passage aux études on-line, notamment en Europe où le recueil des données par internet progresse de 20 % sur l'année et en Amérique du Nord où il progresse encore de 5 %. Elle témoigne aussi d'une bonne capacité à tenir les prix même dans une période difficile.

La marge opérationnelle avant éléments non récurrents s'établit à 101,7 millions d'euros, soit 10,8 % du chiffre d'affaires, en hausse de 60 points de base par rapport à l'année 2008, en raison des coûts d'exploitation (avant coûts non récurrents) qui baissent de 3 % par rapport à 2008.

Les autres produits et charges opérationnels non récurrents s'établissent à -12,9 millions d'euros. Ils sont constitués de coûts de personnel liés à des départs intervenus suite à la mise en œuvre d'un « Plan B ». Ce plan a consisté à ajuster de façon ciblée la masse salariale au niveau d'activité constaté, pays par pays et entité par entité, et a entraîné une baisse des effectifs de 4 %. L'effectif permanent d'Ipsos est de 8 761 personnes au 31 décembre 2009 contre 9 128 au 31 décembre 2008.

La marge opérationnelle après éléments non récurrents s'établit à 88,7 millions d'euros, soit 9,4 % du chiffre d'affaires.

Dotation aux amortissements des incorporels liés aux acquisitions. Une partie des écarts d'acquisition est affectée aux relations clients au cours des 12 mois suivants la date d'acquisition et fait l'objet d'un amortissement au compte de résultat selon les normes IFRS sur plusieurs années. Cette dotation s'élève à 1,2 million d'euros pour 2009.

Autres charges et produits non courants. Le solde net de ce poste s'établit à -0,7 million d'euros contre -1,2 million d'euros en 2008, et enregistre des éléments à caractère inhabituel non liés à l'exploitation et spécifiquement désignés.

Les charges de financement s'élèvent à 9,7 millions d'euros, en baisse de 21,1% par rapport à la même période de l'an dernier où elles s'établissaient à 12,3 millions d'euros, en raison de la baisse des taux d'intérêts. Les autres charges et produits financiers correspondent aux résultats de change qui sont négatifs de 0,3 million d'euros, alors qu'ils étaient négatifs de 2,0 millions d'euros en 2008

Impôts. Le taux effectif d'imposition au compte de résultat en norme IFRS s'établit à 24,0 % contre 29,5 % en 2008. Il intègre, comme par le passé, une charge d'impôts différés passifs qui vient annuler l'économie d'impôts réalisée grâce à la déductibilité fiscale des amortissements d'écarts d'acquisition dans certains pays, alors même que cette charge d'impôts différés ne serait due qu'en cas de cession des activités concernées. L'impôt au compte de résultat a baissé sur l'exercice pour s'établir à 18,4 millions d'euros, de même que l'impôt réellement payé (10,1 millions d'euros). Ceci est notamment le résultat de la bonne performance d'Ipsos dans les pays émergents où les taux d'imposition des sociétés sont généralement plus faibles qu'en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest.

Le résultat net ajusté, part du Groupe s'établit à 72,6 millions d'euros, en hausse de 17,1 % par rapport à 2008. Le résultat net part du Groupe s'établit à 52,7 millions d'euros, en hausse de 2,4 %.

Dividendes. Afin d'associer les actionnaires au succès de l'entreprise, le Conseil d'administration va proposer à l'Assemblée générale des actionnaires, qui se tiendra le 8 avril, un dividende de 51 centimes en hausse de 2 % par rapport à l'exercice précédent.

La situation financière – La trésorerie libre s'établit à 62,4 millions d'euros, en hausse de 23,9 % par rapport à 2008 où elle était de 50,4 millions d'euros. La baisse de la capacité d'autofinancement a été compensée d'une part par la baisse des charges de financement et des impôts payés, et d'autre part par la réduction de plus de moitié des investissements en immobilisations corporelles et incorporelles qui s'élèvent à 9,2 millions d'euros contre 19,2 millions d'euros en 2008.

Les investissements liés à la politique d'acquisition se sont élevés à 29,1 millions d'euros et correspondent aux paiements réalisés lors de l'acquisition de Strategic Puls (Balkans), de Punto de Vista (Chili), de MRBI (Irlande) et du rachat de minoritaires dans plusieurs pays émergents (Hongrie, Porto Rico).

Les deux acquisitions annoncées récemment, OTX un des leaders des études digitales aux Etats-Unis et APEME (mise en équivalence) seront intégrées au 1^{er} janvier 2010.

Les capitaux propres s'élèvent à 523 millions d'euros alors que les **dettes financières nettes** sont de 190 millions d'euros au 31 décembre 2009 d'où un ratio d'endettement de 36,4 % largement inférieur à la limite de 100 % qu'Ipsos s'est fixée. La maturité de la dette a été rallongée en avril 2009 grâce au refinancement sur cinq ans du principal crédit syndiqué. L'ensemble des lignes disponibles et confirmées à plus d'un an se montent à 150 millions d'euros permettant à Ipsos de financer son programme d'acquisition, et notamment l'achat d'OTX pour 71 millions de dollars (60 millions payables immédiatement et 11 millions à deux ans).

Perspectives

La crise n'est évidemment pas finie. A l'issue d'une année marquée par une profonde récession, juste atténuée depuis l'automne, une problématique de déconnexion de la conjoncture économique se fait jour, amplifiant les différences de situation d'une région du monde à l'autre, voire d'un pays à l'autre.

Les indicateurs sont clairs et convergents. Les réalités économiques et sociétales, financières et politiques s'écartent entre la Chine en pleine transformation et sûre d'elle-même, tirant avec elle ou derrière elle des pays d'Asie, d'autres pays émergents et l'Australie, et l'Europe craquelée, même plus sûre de ses monnaies, empêtrée dans un système institutionnel aberrant, endettée jusqu'au cou, pestant comme le font toujours les pouvoirs faibles contre les « spéculateurs » supposés être à l'origine de tous les maux.

Au milieu de tout cela les Américains ont abandonné leur perpétuel optimisme, contemplant avec effroi après en avoir bénéficié avec délice, l'ampleur de leur dette, travaillant mais se déchirant, inventant avec le parti du thé de quatre heures le nouvel avatar du Café du Commerce, rejetant leurs dirigeants – président, sénateurs, banquiers. Ils sont, de fait, en panne de stratégie.

Les entreprises, elles, sont un peu partout, ce qui est un avantage, mais pas plus sûres que ça de ce que demain sera fait. En 2009, elles ont su gérer leur cash, préserver leur rentabilité, adapter leurs tactiques aux aléas. En 2010, elles vont vouloir avancer, innover, vendre plus là où sont leurs clients. Elles doivent mieux comprendre des consommateurs mieux éduqués, plus cyniques – la crise de l'autorité et la pratique de la transgression des règles ne sont pas qu'un phénomène occidental. Elles doivent être aux bons endroits avec de bonnes idées et de bons plans. Elles ne peuvent se contenter de gérer leurs affaires comme il y a cinq ans. Elles doivent innover dans leurs offres, dans leurs méthodes, dans leur communication avec leurs partenaires – la distribution par exemple, et leurs clients.

Ipsos est convaincu que cet environnement est favorable à son industrie et à son propre développement. Encore faudra-t-il faire l'effort de changer ce qui doit être changé dans les services « people insights » dont les sociétés d'études sont les dépositaires.

L'embellie de la fin de l'année

Au mois de novembre l'activité d'Ipsos qui, jusque là restait inférieure d'environ 5 % à celle de l'année précédente, a retrouvé de la vigueur. Plusieurs facteurs favorables se sont conjugués pour faire émerger cette embellie :

- Certains clients avaient géré de façon précautionneuse des budgets déjà réduits. Le pire ne s'étant pas produit, ils ont pris la décision de satisfaire certains besoins d'études, d'autant plus urgents qu'ils veulent retrouver de plus grandes capacités d'initiative en 2010.
- Plusieurs pays dans l'Est de l'Europe ou en Amérique latine avaient été le théâtre de comportements très attentistes. Là encore la fin de l'année a vu un retour à plus de normalité.

In fine le chiffre d'affaires d'Ipsos n'a décliné que de 1 % au 4^{ème} trimestre et Ipsos aborde l'année 2010 avec un meilleur carnet de commandes, reflétant encore une fois la volonté de ses clients d'aller de l'avant et aussi l'impact des succès commerciaux enregistrés dans les derniers mois de 2009.

La croissance en 2010

Nos clients ont beaucoup parlé de leurs besoins en 2009. Ils ont aussi beaucoup coupé dans leurs budgets marketing, moins dans leurs dépenses en études de marché, suffisamment toutefois pour que l'industrie dont Ipsos est un des acteurs majeurs enregistre sa première décroissance depuis le début des années 90.

L'année 2010, pour autant qu'elle ne voie pas survenir une nouvelle vague de la crise ou le déclenchement d'un conflit géopolitique majeur, sera plus positive. Encore une fois le besoin d'information sur les consommateurs / clients / citoyens est bien présent, et surtout nécessaire quand les entreprises souhaitent elles-mêmes défendre leurs parts de marché (là où elles sont déjà bien installées) et croître là où le potentiel est évident.

Cela étant les contraintes budgétaires et l'appétit de cash des entreprises n'ont pas disparu. La croissance devrait être significative dans certaines zones du monde, notamment dans la « ChineInde », concept probablement plus opérant que celui de « ChineAmérique » évoqué cet automne par les médias. Elle pourrait être anémique notamment dans sa composante consommation dans beaucoup de marchés importants en Amérique du Nord et en Europe.

Tout cela mis bout à bout laisse à penser que le marché des études sera stable ou légèrement positif en 2010. Ipsos s'est mis en ordre de bataille. L'année 2010 sera marquée par la simplification de ses structures managériales, un effort accru d'innovation, une présence commerciale plus constante auprès d'un plus grand nombre de clients, l'ajout de nouvelles expertises à ses moyens actuels – à commencer par un effort de conquête dans le digital, notamment grâce à l'acquisition d'OTX. Enfin, et c'est le plus important car c'est de là que tout part, 2010 verra le renforcement de ses équipes grâce à une politique sélective de recrutement de cadres et d'experts de haut niveau, grâce aussi à un effort accru de formation, notamment mais pas seulement dans les marchés émergents.

Ipsos prévoit de croître, en 2010, de 3 à 5 % (à taux de change et périmètre constant) et d'enregistrer une marge opérationnelle supérieure à 10 % à comparer à 9,4 % en 2009. Sous réserve, une fois encore, que l'environnement politique, économique et financier ne se dégrade pas davantage, Ipsos prévoit de retrouver un rythme de croissance plus conforme à sa moyenne historique, en tout cas au-delà de 5 % dès 2011, accompagné d'une marge opérationnelle de l'ordre de 11 %.

**Ipsos annonce également ce jour l'acquisition d'une participation
dans la société portugaise Apeme.**



La présentation de l'activité et des résultats 2009
seront disponibles le 25 février 2010 sur le site www.ipsos.com.

Annexes :

Comptes de résultat consolidé
Bilan consolidé
Tableau des flux de trésorerie consolidé
Tableau de variation des comptes propres consolidés

Nobody's Unpredictable

« Nobody's Unpredictable » est la signature publicitaire d'Ipsos.

*Parce que les clients de nos clients sont de plus en plus souvent infidèles à leurs habitudes
- ils zappent, changent volontiers de comportements, de points de vue, de préférences -,
nous aidons nos clients à capter ces mouvements qui caractérisent nos sociétés.
Nous les aidons à comprendre leurs clients - et le monde - tels qu'ils sont.*

Ipsos est coté sur l'Eurolist de NYSE-Euronext.
La société qui fait partie du SBF 120 et de l'indice Mid-100 est également éligible au SRD.

**Code Isin FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP
www.ipsos.com**

Compte de résultat consolidé Exercice clos le 31 décembre 2009

en milliers d'euros	31/12/2009	31/12/2008
Chiffre d'affaires	943 679	979 293
Coûts directs	(354 302)	(376 824)
Marge brute	589 377	602 469
Charges de personnel - hors rémunération en actions	(357 131)	(362 825)
Charges de personnel - rémunération en actions *	(5 051)	(4 790)
Charges générales d'exploitation	(125 626)	(136 813)
Autres charges et produits opérationnels	81	1 621
Marge opérationnelle avant éléments non récurrents	101 650	99 662
Coûts opérationnels non récurrents *	(12 942)	(1 616)
Marge opérationnelle	88 708	98 046
Dotations aux amortissements des incorporels liés aux acquisitions *	(1 243)	(975)
Autres charges et produits non courants *	(719)	(1 155)
Quote-part dans les résultats des entreprises associées	59	64
Résultat opérationnel	86 805	95 980
Charges de financement	(9 669)	(12 258)
Autres charges et produits financiers	(308)	(1 989)
Résultat net avant impôts	76 829	81 733
Impôts - hors impôts différés sur amortissement du goodwill	(15 082)	(21 466)
Impôts différés sur amortissement du goodwill *	(3 316)	(2 635)
Impôt sur les résultats	(18 398)	(24 101)
Résultat net	58 431	57 632
Dont part du Groupe	52 712	51 483
Dont part des minoritaires	5 719	6 149
Résultat net part du Groupe par action de base (en euros)	1,62	1,60
Résultat net part du Groupe par action dilué (en euros)	1,60	1,59
Résultat net ajusté *	78 489	68 258
Dont Part du Groupe	72 635	62 030
Dont Part des minoritaires	5 854	6 228
Résultat net ajusté, part du groupe par action	2,24	1,93
Résultat net ajusté dilué, part du groupe par action	2,20	1,91

Bilan Consolidé Exercice clos le 31 décembre 2009

en milliers d'euros	31/12/2009	31/12/2008
ACTIF		
Goodwills	623 712	592 244
Autres immobilisations incorporelles	33 450	33 215
Immobilisations corporelles	24 381	27 813
Participation dans les entreprises associées	456	453
Autres actifs financiers non courants	4 597	3 367
Impôts différés actifs	13 256	9 628
Actifs non courants	699 852	666 720
Clients et comptes rattachés	315 707	300 176
Impôts courants	3 320	9 753
Autres actifs courants	44 519	35 326
Instruments financiers dérivés	1 129	920
Trésorerie et équivalents de trésorerie	68 157	92 005
Actifs courants	432 832	438 180
TOTAL ACTIF	1 132 684	1 104 900

en milliers d'euros	31/12/2009	31/12/2008
PASSIF		
Capital	8 466	8 443
Primes d'émission	334 896	333 449
Actions propres	(20 421)	(25 560)
Autres réserves	179 517	144 194
Ecart de conversion	(40 853)	(68 963)
Résultat net - part du groupe	52 712	51 483
Capitaux propres - part du Groupe	514 317	443 046
Intérêts minoritaires	8 733	6 826
Capitaux propres	523 050	449 872
Emprunts et autres passifs financiers non courants	221 671	136 887
Provisions non courantes	335	382
Provisions pour retraites	8 483	8 269
Impôts différés passifs	40 331	35 261
Autres passifs non courants	45 186	48 563
Passifs non courants	316 006	229 362
Fournisseurs et comptes rattachés	124 975	128 590
Emprunts et autres passifs financiers courants	37 826	168 725
Impôts courants	9 283	7 301
Provisions courantes	2 033	2 037
Autres passifs courants	119 511	119 013
Passifs courants	293 628	425 666
TOTAL PASSIF	1 132 684	1 104 900

Tableau des flux de trésorerie consolidé Exercice clos le 31 décembre 2009

en milliers d'euros	31/12/2009	31/12/2008
OPERATIONS D'EXPLOITATION		
RESULTAT NET	58 431	57 632
Eléments sans incidence sur la capacité d'autofinancement		
Amortissements des immobilisations corporelles et incorporelles	15 349	14 429
Résultat net des sociétés mises en équivalence, nets des dividendes reçus	(2)	(7)
Moins-value (plus-value) sur cessions d'actifs	66	104
Variation nette des provisions	116	1 486
Rémunération en actions	5 051	4 790
Autres produits et charges calculés	211	(677)
Charge de financement	9 669	12 258
Charge d'impôt	18 398	24 101
CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT AVANT CHARGES DE FINANCEMENT ET IMPOT	107 290	114 117
Variation du besoin en fonds de roulement	(17 294)	(10 540)
Intérêts financiers nets payés	(7 586)	(13 130)
Impôts payés	(10 143)	(21 249)
FLUX DE TRESORERIE PROVENANT DE L'EXPLOITATION	72 265	69 198
OPERATIONS D'INVESTISSEMENT		
Acquisitions d'immobilisations corporelles et incorporelles	(9 202)	(19 204)
Produits des cessions d'actifs corporels et incorporels	5	147
Augmentation / (diminution) d'immobilisations financières	(658)	222
Acquisitions de sociétés et d'activités consolidés	(29 087)	(68 766)
FLUX DE TRESORERIE AFFECTES AUX OPERATIONS D'INVESTISSEMENT	(38 942)	(87 601)
OPERATIONS DE FINANCEMENT		
Augmentation / (Réduction) de capital	1 469	(8 005)
Augmentation / (diminution) des emprunts à long terme	(46 790)	59 351
Augmentation / (diminution) des découverts bancaires	1 783	(5 845)
(Achats) / Ventes nets d'actions propres	1 580	2 927
Dividendes versés aux actionnaires de la société mère	(16 234)	(12 894)
Dividendes versés aux minoritaires des sociétés intégrées	(1 038)	(2 674)
FLUX DE TRESORERIE PROVENANT DES OPERATIONS DE FINANCEMENT	(59 230)	32 860
VARIATION NETTE DE LA TRESORERIE	(25 906)	14 456
Incidence des variations des cours des devises sur la trésorerie	2 059	(5 222)
TRESORERIE A L'OUVERTURE	92 005	82 771
TRESORERIE A LA CLOTURE	68 157	92 005

Tableau des variations des capitaux propres consolidés Exercice clos le 31 décembre 2009

en milliers d'euros	Capital	Primes d'émission	Actions propres	Autres réserves	Résultat de l'exercice	Ecarts de conversion	Capitaux propres - part du groupe	Intérêts minoritaires	Capitaux propres
Situation au 1er janvier 2008	8 545	341 353	(31 224)	108 228	46 476	(10 613)	462 765	4 921	467 686
- Variation de capital	(102)	(7 904)					(8 006)	1 032	(6 974)
- Résultat global					51 483	(58 350)	(6 867)	6 595	(272)
- Affectation du résultat N-1				46 476	(46 476)		-		-
- Distribution de dividendes				(12 895)			(12 895)	(2 764)	(15 659)
- Variation de périmètre							-	(1 293)	(1 293)
- Effets des engagements de rachat de titres							-	(1 852)	(1 852)
- Livraison d'actions propres concernant le plan d'attribution d'actions gratuites 2006			2 315	(2 315)			-		-
- Autres mouvements sur les actions propres			3 349	65			3 414		3 414
- Rémunérations en actions constatées directement en capitaux propres				4 790			4 790		4 790
- Autres mouvements				(155)			(155)	187	32
Situation au 31 décembre 2008	8 443	333 449	(25 560)	144 194	51 483	(68 963)	443 046	6 826	449 872
- Variation de capital	23	1 447					1 470	26	1 496
- Résultat global					52 712	28 110	80 822	5 335	86 157
- Affectation du résultat N-1				51 483	(51 483)		-		-
- Distribution de dividendes				(16 234)			(16 234)	(1 074)	(17 308)
- Variation de périmètre							-	(2 598)	(2 598)
- Effets des engagements de rachat de titres							-	284	284
- Livraison d'actions propres concernant le plan d'attribution d'actions gratuites 2007			2 930	(2 930)			-		-
- Autres mouvement sur les actions propres			2 209	32			2 241		2 241
- Rémunérations en actions constatées directement en capitaux propres				5 051			5 051		5 051
- Autres mouvements				(2 079)			(2 079)	(66)	(2 145)
Situation au 31 décembre 2009	8 466	334 896	(20 421)	179 517	52 712	(40 853)	514 317	8 733	523 050